



Pluie froide

SI LE BILAN COMPTABLE N'AFFICHE AUCUNE MÉDAILLE, LA PRESTATION DES ÉQUIPES DE FRANCE EN GRANDE-BRETAGNE A DONNÉ LIEU À SATISFACTION DANS CHACUNE DES CATÉGORIES, COMPTE TENU SURTOUT DES CONDITIONS ATMOSPHÉRIQUES DANTESQUES DANS LE YORKSHIRE.

RÉDACTEUR : HERVÉ BOMBRUN - PHOTOGRAPHES : PATRICK PICHON / FFC

CONTRE-LA-MONTRE RELAIS MIXTE

Un top 5 à 6

Exit le championnat du monde par équipes de marques, voilà le relais mixte qui s'inscrit dans le paysage des championnats du monde sur route.

La mixité est à l'ordre du jour, dans tous les compartiments de notre société, et le sport, c'est tant mieux, n'y échappe pas. L'UCI a décidé cette année, comme l'a fait l'UEC et la FFC cet été dans le cadre des championnats de France de l'avenir, à Beauvais, d'intégrer un championnat du monde de relais mixte dans le programme de ses mondiaux route. La première édition de cette compétition mondiale est revenue aux Pays-Bas devant l'Allemagne et une étonnante équipe de Grande-Bretagne. La France, elle, se classe 5^e. Une épreuve qui a emballé le nouveau manager de l'équipe

de France professionnel, Thomas Voeckler, lequel l'avait déjà été de la sorte lors des championnats d'Europe à Alkmaar, aux Pays-Bas, en août dernier. « L'épreuve est belle, intéressante, elle crée du lien entre les garçons et les filles. On sent toute l'équipe impliquée autour de ce rendez-vous. C'est une très belle compétition qui me plaît, et sur laquelle nous allons plancher encore plus, d'autant qu'elle est annoncée comme probable dans le programme des Jeux de Paris 2024. » La mixité, ou parité, comme vous le voulez, une volonté forte aussi du côté du CIO. ●



Aude Biannic, Séverine Éraud, Coralie Demay.

CONTRE-LA-MONTRE INDIVIDUEL

De beaux espoirs

La France signe un top 11^e avec Thibault Guernelec en espoirs, et possède de belles espérances d'avenir avec Juliette Labous, dans cette discipline, chez les élite femmes.

Le terreau est jeune, et encore fertile. Il y a de la valeur chez les rouleurs en France, tant chez les hommes que chez les femmes. Juliette Labous, ancienne médaillée chez les juniors, ne cesse de progresser chez les élite femmes. Il lui manque encore maturité et expérience pour convoiter les sommets, mais cela devrait venir avec le temps. Thibault Guernelec, Breton pur souche, a lui aussi tenu la barre en pleine marée... à Harrogate. Les images de ce junior qui s'est affalé dans une mare d'eau ont tourné en boucle sur les écrans de télévision et les réseaux sociaux. Thibault a failli connaître le même sort, au même endroit, mais il se classe finalement 11^e de ce chrono mondial, son dernier chez les espoirs après un an passé comme jeune professionnel au sein de l'équipe Arkéa-Samsic. « Je me suis bien senti sur ce chrono dans les bosses et les descentes, malgré les conditions atmosphériques dantesques, je préfère de toute manière la pluie aux grosses chaleurs », indiquait le champion de France du contre-la-montre espoirs.

EXTRATERRESTRES

Des épreuves chronométrées qui ont également été traversées par des extraterrestres, à commencer par Chloé Dyggart, la championne du monde de poursuite individuelle 2019, qui a roulé sur l'eau au sens propre comme au figuré ! La concurrente américaine était sur une autre planète en Grande-Bretagne, et ses dauphines qui ne sont tout de même pas des « lapines de trois semaines », sont apparues à la lecture des résultats comme des minimas ou cadettes, tellement l'écart a été immense entre elles et la fusée US. Pareil chez les hommes, avec la météorite australienne, Rohan Dennis, qui n'avait pas couru depuis son abandon rocambolesque sur les routes du Tour de France, la veille du contre-la-montre. Avec un vélo de marque suisse maquillé, puisque le fournisseur de son équipe, qui lui a fait un cadre spécial ayant coûté des milliers d'euros et de nombreuses heures de soufflerie, ne veut plus qu'il roule sur sa marque, tout comme l'équipementier textile de cette même formation. Qu'à cela ne tienne, Rohan, meilleur « chronoman » du monde depuis deux ans, a mis tout le monde d'accord à Harrogate, même celui que tout le monde s'accorde à décrire comme l'un des épouvantails de demain, Remco Evenepoël, 19 ans seulement... qui fait rêver les foules, mais qui devra de plus en plus apprendre à gérer la pression de tout un pays qui attend le successeur de Merckx depuis des décennies. Et bien avant lui, malheureusement, de nombreux coureurs se sont brûlés les ailes face à l'immensité de la tâche à accomplir. ●



Thibault Guernelec



Juliette Labous

ÉPREUVES EN LIGNE JUNIORS HOMMES

À la dure

C'est sous des trombes d'eau que s'est déroulée l'épreuve réservée aux juniors, laquelle est revenue à Quinn Simmons, vainqueur entre autres cette année de Gand-Wevelgem juniors.

Des routes étroites, avec de vrais toboggans, une pluie qui tombe drue et froide, le championnat du monde juniors 2019 dans le Yorkshire, avait une pointe de piment supplémentaire avec cette distance de plus de 140 km de course, pour les concurrents de 17 et 18 ans ! Une nation et un homme ont écrasé la course, les États-Unis à l'avant avec Quinn Simmons qui fit un premier temps le forcing pour se détacher avec quatre autres concurrents, puis quand le peloton a été sur le point de faire la jonction avec ce quintet d'échappée, lui seul a eu la force d'en remettre dans une bosse pentue du circuit d'Harrogate pour aller au final décrocher la victoire en solitaire ! La France n'a pas à rougir de sa prestation. Hugo Toumire est tombé très vite, après deux kilomètres de course seulement, et a ensuite eu droit à un barrage des commissaires alors que des concurrents d'autres nations n'y ont pas été soumis, malheureusement ! Axel Laurance, le « joker » de dernière minute de Julien Thollet, a connu lui, des soucis respiratoires le jour « J ». C'est le dur apprentissage pour Hugo et Axel de la vie de sportif de haut-niveau. Kévin Vauquelin, Thibault D'Hermez et Alex Baudin ont longtemps été dans le peloton en chasse derrière Simmons. Baudin a même essayé d'accompagner les coups. « J'ai suivi, mais très vite j'ai été limite de cramper. Je finis la course au courage, avec les moyens qui me restaient. C'était dur, la plus difficile compétition de ma carrière », déclarait le seizième de ce mondial 2019. « C'était une course folle, dure, ultra-rapide. Je fais 11^e, ce n'est pas ce que l'on était venu chercher, mais dans le final, franchement, je n'avais plus d'énergie », ajoutait en écho Thibault D'Hermez. « Ce groupe n'a pas obtenu ce qu'il pouvait espérer, c'est-à-dire une médaille, mais on reparlera d'eux dans un futur proche », promettait Julien Thollet, entraîneur national des juniors hommes. ●



Alex Baudin



Kévin Vauquelin



Thibault d'Hermez

Relais Mixte

Trois gars, trois filles

NOUVELLE ÉPREUVE INSCRITE AU PROGRAMME DES CHAMPIONNATS DE FRANCE DE L'AVENIR 2019, LE RELAIS MIXTE PAR ÉQUIPES JUNIORS A CONQUIS TOUT LE MONDE, C'EST AUSSI UN BEL EXEMPLE DU PEF DE LA DTN DONT LE BUT EST D'APPRENDRE À ROULER VITE.

RÉDACTEUR : HERVÉ BOMBRUN - PHOTOGRAPHE : PATRICK PICHON / FFC



La Bretagne a remporté le premier titre de Champion de France de relais mixte juniors hommes et femmes.

Le relais mixte a tout pour s'imposer dans le paysage des championnats de France. Déjà, avant sa mise en place, cette épreuve jouissait d'une forte estime. Elle est remontée encore avec le scénario de course renversant qu'ont donné les sociétaires du comité régional de Bretagne. « Il y a eu l'aspect nouveauté pour cette épreuve, indiquait Julien Thollet, entraîneur national des juniors hommes au sein de la DTN de la FFC. On découvre le relais mixte sur la route, alors que celui-ci existe depuis quelques années déjà en VTT. Il y a un aspect formation fort au travers de cette discipline qui est le chrono par équipes ». La recherche de cohésion, l'homogénéité, doivent être des dogmes. « Cela réclame de la cohésion, poursuit Julien Guiborel, entraîneur national des juniors femmes. Les plus forts doivent se mettre au niveau des plus faibles, il y a aussi l'aspect spécifique du relais, la technicité que cela demande d'acquérir. La mixité renforce, également, l'esprit d'équipe et la notion de solidarité ». La première édition de cette épreuve a été un banc d'essai concluant. « Nous avons observé ce qui s'est passé et, le cas échéant, des choses évolueront », ajoute Julien Thollet qui a apprécié le brassage des coureurs sur cette épreuve.

« Avec 12 comités et six coureurs engagés par équipe, trois chez les hommes et trois chez les filles, nous avons brassé, tout au long de cette journée de championnat de France de relais mixte, soixante-douze coureurs qui ont disputé un contre-la-montre. » « Le chrono en relais demande un effort différent du chrono individuel, poursuit Julien Guiborel. Il y a un effort type PMA quand un coureur prend le relais, c'est comme du fractionné, c'est la raison pour laquelle les

sprinters sont généralement à l'aise dans cet exercice, alors qu'ils le sont moins lors des chronos individuels. C'est l'essence même du plan de travail qui a été mis en place au sein de la DTN de la FFC : savoir rouler vite ». Prophète sans le vouloir, Julien Thollet a mis l'accent sur un point qui peut rythmer ce genre de course : les retournements de situation. Nous l'avons observé de facto avec l'équipe du comité régional de Bretagne, qui a vu ses trois hommes chuter lors du premier tour de circuit, avec le pauvre Nathan Le Plouffe contraint de quitter la course ! Seuls D'Hervez et Aguilon ont continué, « pour les filles, entre autres, parce qu'on devait leur passer le relais afin qu'elles s'expriment », soulignait D'Hervez. Ce qu'ont fait avec brio Maëva Squiban, Floriane Huet et Cédrine Kerbaol, puisqu'elles ont gommé leur retard sur les 18 km 700 du parcours, mieux même, elles ont offert la victoire à leur comité. Les filles ont sauvé les gars qui n'ont jamais démerité, car beaucoup auraient baissé les bras après avoir chuté à plus de soixante kilomètres heure dans un faux-plat descendant. Mais la mixité a soudé toutes les équipes. La volonté de développer le chrono est une bonne chose, et cette épreuve le permet avec un côté ludique et un fort esprit d'équipe. « Il faudrait aussi donner aux spectateurs plus de datas, des données chiffrées sur la vitesse, les watts développés », signale Julien Thollet, « afin de rendre la discipline attractive aussi pour les spectateurs et les téléspectateurs ». « Pourquoi ne pas mettre des vidéos embarquées sur les vélos des concurrent(e)s, afin de plonger les gens au cœur de la course, qu'ils se rendent compte de la vitesse à laquelle les coureurs roulent », conclut Julien Guiborel. ●

« Les plus forts doivent se mettre au niveau des plus faibles. »

JULIEN GUIBOREL

BRETAGNE

CORRESPONDANT : SEZNY LE FOURN

VTT UNE SEMAINE INOUBLIABLE À PLOEUC L'HERMITAGE.

Elle promettait d'être belle et elle l'a été, la semaine TFJV, Coupe de France XCE, XCO et Trial a tenue toutes ses promesses. Tout d'abord avec le Trophée du Jeune Vététiste, où à domicile les Bretons l'ont emporté devant un public conquis. Le CD22 terminant à la 12^e place. Le XCE Féminin a été remporté par la Bretonne Laurie Vézic, tout juste rentrée des championnats du monde de la discipline. On notera la également la 9^e place de Jérán Bricaud sur le Trial ou encore la confirmation d'Eric Pommelet sur le XCO Masters 50. L'équipe organisatrice d'Armor Evénements a dorénavant l'ambition d'organiser une manche Coupe du Monde d'ici 2 à 3 ans.



La Bretagne vainqueur du TFJV 2019

PISTE: UN BILAN TRÈS SATISFAISANT AUX CHAMPIONNATS DE FRANCE À ST-QUENTIN EN YVELINES

Avec un total de 25 médailles (8 d'or, 6 d'argent et 11 de bronze), la Bretagne repart avec un très bon bilan des Championnats de France piste disputés sur le vélodrome national. Le record n'est pas battu (plus de 40 médailles l'an passé) mais presque la totalité des pistards présents est repartie avec une médaille autour du cou. On notera les quatres titres du cadet Eddy Le Huitouze qui a entre autre battu le record de poursuite individuelle (3'28"30) !



Équipe complète

ROUTE: LA BRETAGNE MEILLEUR COMITÉ!

En ramenant 8 médailles (3 d'or, 2 d'argent et 3 de bronze), la sélection bretonne s'est classée première du classement des comités régionaux lors des Championnats de France de l'Avenir. Sur 11 épreuves disputées durant ces Championnats, les bretons ont remporté une médaille dans 6 d'entre-elles. Nouveauté 2019, le contre-la-montre relais mixte a été remporté par la sélection bretonne. Une épreuve qui aura été marquée par la chute des 3 juniors hommes et par la très belle remontada du trio féminin. Après trois podiums en autant d'éditions, **Thibault Guernalec** a réussi à décrocher le titre de Champion de France Espoirs du contre-la-montre. Assis sur son fauteuil de leader provisoire, le coureur de 22 ans a vu son dauphin, Thomas Denis (Pays de la Loire), échouer à seulement neuf dixièmes de seconde de la marque qu'il avait établie.



© P. RICHON/FFC

Thibault Guernalec

Cédric Kerbaol s'adjuge le titre chez les juniors femmes et succède ainsi à Maina Galand, permettant à la Bretagne de conserver le titre.



© P. RICHON/FFC

Cédric Kerbaol

Médailles d'or :

CLM relais mixte (Aguillon, D'Hervez, Huet, Kerbaol, Le Piouffe, Squiban), Thibault Guernalec (CLM espoirs hommes) et Cédric Kerbaol (Route juniors femmes)

Médailles d'argent :

Maeva Squiban (CLM juniors femmes) et Thibault D'Hervez (Route juniors hommes)

Médailles de bronze :

Lucie Jounier (Route espoirs femmes), Cédric Kerbaol (CLM juniors femmes) et Amandine Fouquet (Route juniors femmes)



© OLIVIA NIETO

Équipe de Bretagne Championne de France de relais mixte